

Planète recyclage

Journal d'entreprise de la maison Haldimann SA | Mai 2026

Haldimann SA



Passer le relais pour assurer l'avenir

Journée mondiale
du recyclage :
immersion dans
les coulisses

Interview :
Christoph Wieland,
préfet du district
du Lac

Haldimann SA
accueille le Forum
économique
du Lac



Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

C'est avec un immense plaisir que je vous adresse ces lignes pour la première fois dans ce journal d'entreprise en ma qualité de directeur ! Depuis le début de l'année, j'ai repris le flambeau de mon père Christian et dirige l'entreprise Haldimann SA. Une mission que j'aborde avec fierté et enthousiasme, conscient de l'héritage qui m'est confié. Dans le même temps, je mesure pleinement la chance qui m'est donnée de prendre cette succession.

Le passage de témoin entre générations a également été au cœur du Forum économique du Lac 2026, que nous avons eu le plaisir d'accueillir en février. Nous remercions chaleureusement Stephane Moret et son équipe pour leur organisation professionnelle et leur agréable collaboration.

Un autre temps fort a marqué la mi-mars : la Journée mondiale du recyclage. Nous avons profité de l'occasion pour inviter nos clientes et clients à découvrir l'envers du décor et leur offrir un regard sur le savoir-faire qui fait vivre une économie circulaire efficace. Les activités ont été organisées par une équipe composée de notre stagiaire de haute école spécialisée et de nos jeunes en apprentissage. Nous tenons ici à les remercier chaleureusement pour leur engagement.

Pour conclure, nous avons pu obtenir un entretien avec Christoph Wieland, préfet du district du Lac. Il nous confie ce qui le passionne dans son mandat et comment il a vécu le changement de génération au sein de sa propre entreprise familiale.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un agréable début d'été et une bonne lecture.

Pascal Haldimann

Impressum

Éditeur Haldimann SA
Grande Ferme 8
Case postale 242
CH-3280 Morat
Tél. 026 411 95 00
www.haldimannag.ch

Rédaction Sabine Graf, Berne

Photos Foto Future Tanner, Morat

Mise en page Natacha Vioget, Cotterd

Impression Druckerei Graf, Morat
Papier 100% recyclé



La Suisse fait le tri. Implique-toi!



Journée mondiale du recyclage : immersion dans les coulisses

Le 18 mars, le Recycling Day a mobilisé toute la Suisse autour d'une journée d'action qui rappelle l'importance de bien trier et recycler les matériaux. Haldimann SA a également profité de l'occasion pour inviter ses clientes et ses clients à découvrir l'envers du décor et leur offrir un regard sur le savoir-faire qui fait vivre une économie circulaire efficace.

Le Recycling Day est une journée d'action internationale qui renforce la sensibilisation au recyclage et à l'économie circulaire. Les communes, les écoles, les entreprises et les organisations proposent des séances d'information, des collectes et des ateliers afin de mettre en évidence l'importance de la préservation des ressources, du recyclage et de l'élimination correcte des déchets.

La Journée mondiale du recyclage chez Haldimann SA

Professionnelle du recyclage et exploitante du centre d'élimination de Löwenberg, Haldimann SA a profité du Swiss Recycling Day pour donner une visibilité supplémentaire à ces enjeux. Les actions autour de la Journée mondiale du recyclage ont été initiées, planifiées et mises en œuvre sous la direction de Nina Moynet, stagiaire de haute école, en collaboration avec une équipe de jeunes en apprentissage. En amont, l'équipe a lancé une petite campagne d'information sur les réseaux sociaux avec une

série de stories courtes sur différents thèmes du recyclage. Les « mini-fiches d'information » expliquaient de manière simple et compréhensible comment trier correctement les matériaux les plus sou-



vent apportés au point de collecte. Pendant la semaine d'action, des versions imprimées de ces fiches d'information étaient en outre disponibles à l'entrée du centre d'élimination de Löwenberg. Le jour J, les visiteurs ont découvert un espace d'information dédié, avec plusieurs stands consacrés aux matériaux et à leurs cycles de recyclage.

Immersion dans le quotidien des spécialistes du recyclage

À travers la Journée mondiale du recyclage, Haldimann SA poursuit un autre objectif : mieux faire connaître le métier de recycleur/se CFC. Cette formation de trois ans s'achève par un certificat fédéral de capacité (CFC) et transmet des connais-

sances approfondies sur les matériaux, le tri et l'élimination. Haldimann SA forme des recycleurs depuis plusieurs années.

Lors du Recycling Day, les jeunes apprentis ont eu l'occasion de présenter leur travail au public et de donner un aperçu de leur quotidien professionnel. Pendant leur formation, les futurs recycleurs acquièrent de solides connaissances sur les matériaux, le tri et l'élimination. Dès leur première année d'apprentissage, ils accompagnent déjà les clientes et clients avec compétence pour trier et éliminer correctement les déchets.

Un bilan positif

Swiss Recycle, l'organisation faitière des systèmes de recyclage en Suisse, a dressé un bilan positif de la Journée mondiale du recyclage 2026. Plus de 230 sites ont participé à cette journée d'action, réunissant communes, entreprises, écoles et organisations. À travers des campagnes d'affichage et des actions de sensibilisation, ils se sont engagés à attirer l'attention sur le rôle central du recyclage pour une meilleure protection des ressources et du climat. L'édition 2026 le confirme une nouvelle fois : des actions créatives, un engagement local et des messages clairs permettent de sensibiliser efficacement la population au recyclage. La forte participation et la diversité des initiatives soulignent l'importance de cet enjeu et l'objectif partagé de maintenir les ressources dans le circuit.

Passer le relais pour assurer l'avenir : le directeur sortant de Haldimann SA et son successeur face à face en interview

Haldimann SA pose les jalons de l'avenir : Au début de l'année, Christian Haldimann a passé le relais à Pascal Haldimann, qui ouvre ainsi un nouveau chapitre.

Pascal, tu es directeur de Haldimann SA depuis le 1^{er} janvier 2026. Qu'est-ce qui t'a motivé à reprendre l'entreprise familiale ?

Vers la fin de mes études d'économie d'entreprise, il est devenu évident pour moi que je voulais rejoindre Haldimann SA, mais en tant que collaborateur et sans intention concrète de reprendre les rênes. Mon objectif était d'apprendre les procédures et les processus en partant de zéro. Quand la question de la transmission s'est précisée pour Christian, la décision de reprendre la direction a également mûri en moi.

Que penses-tu personnellement de reprendre l'entreprise de ton père et de ton oncle/parrain ?

Cela s'est joué à plusieurs niveaux : d'une part, je ressens de la fierté et de la joie d'être la quatrième génération à poursuivre l'histoire de notre entreprise familiale. Et puis il y a la responsabilité que cela implique. Je l'aborde avec beaucoup de respect, mais ce sont surtout la curiosité et l'enthousiasme pour l'avenir qui dominent.

Comment fais-tu coexister tradition et innovation ?

De mon point de vue, il n'y a pas d'équilibre à trouver, car je ne perçois pas la tradition et l'innovation comme deux extrêmes. Au contraire, l'innovation est une tradition chez Haldimann SA. Les deux vont de pair. L'un ne fonctionne pas sans l'autre. Je suis très heureux de poursuivre ce principe transmis par Christian.



Quels sont les futurs défis qui attendent Haldimann SA ?

L'électrification de notre flotte figure clairement en tête de liste, tout comme le passage renforcé aux énergies renouvelables. L'intelligence artificielle va également prendre une place importante, notamment dans des domaines à potentiel tels que la planification, la logistique ou l'administration. Dans le même temps, une grande partie de nos opérations reste très spécialisée et nécessitera encore beaucoup de travail manuel.

L'économie circulaire est un autre enjeu clé pour nous. Dans l'ensemble, nous sommes déjà bien positionnés, mais nous devons rester dans la course et nous développer en permanence.

Qu'as-tu appris de Christian ?

Une multitude d'enseignements. En matière de gestion, je retiens surtout la persévérance, une vision globale et l'envie de remettre les choses en question. Et une certaine ténacité, c'est-à-dire ne pas

baisser les bras tout de suite si quelque chose ne fonctionne pas de manière optimale, mais prendre le temps d'analyser avant d'agir.

Comment as-tu pris tes marques dans ton nouveau rôle ?

Je travaillais déjà dans l'entreprise et je connais donc bien les processus et les collaborateurs. Je vais poursuivre bon nombre des tâches que j'ai assumées jusqu'à présent, tout en élargissant progressivement mon champ d'action. La présence de Christian reste un vrai atout à mes yeux : cela me permet de discuter de questions importantes et d'y réfléchir, tout en traçant ma propre voie.



Christian, quels défis dans le secteur du recyclage et de l'élimination t'ont particulièrement marqué au fil des ans ?

Avec le recul, c'est surtout l'évolution des conditions-cadres, en particulier les prescriptions légales dans le domaine des déchets, qui nous a toujours mis à rude épreuve, mais aussi dans un sens positif. La logistique a elle aussi beaucoup évolué : elle est devenue plus moderne, plus technique, plus diversifiée, portée par les nouvelles possibilités offertes par les systèmes de propulsion renouvelables. Globalement, ce secteur s'est transformé en profondeur.

Comment cette dynamique s'est-elle manifestée dans le domaine des déchets ?

Autrefois, il y avait souvent des fosses communales où les déchets étaient déposés. Avec le temps, des problèmes sont apparus, notamment liés aux eaux souterraines, aux produits chimiques ou aux substances inflammables. Après la

Seconde Guerre mondiale, la composition des déchets a elle aussi beaucoup évolué, contraignant les communes à trouver de nouvelles solutions. Ce fut le début de nos services de collecte, que nous avons progressivement développés et que nous faisons évoluer en continu aujourd'hui.

D'où te sont venues les idées pour de nouveaux domaines d'offre ?

J'ai toujours été guidé par mes intuitions, mais sans jamais oublier que, quel que soit l'environnement dans lequel on travaille, l'immobilisme est synonyme de recul. C'est pourquoi je suis donc resté très actif, en participant à des salons et manifestations spécialisés, en lisant des revues spécialisées, notamment internationales. Cela m'a permis de capter les tendances et les évolutions. À mes yeux, mon engagement au sein d'associations et de commissions a également été déterminant pour garder une longueur d'avance et réfléchir à la façon dont je pouvais y adapter mon entreprise.

Comment as-tu/avez-vous préparé la succession et combien de temps a duré ce processus ?

Les premières réflexions ont commencé il y a une bonne dizaine d'années – nous avons volontairement pris le temps d'y penser en famille, avec mon frère Willi et sa famille. Car au départ, rien n'indiquait que Pascal reprendrait l'entreprise. Ce n'est qu'avec le temps qu'il s'est clairement imaginé dans ce rôle. Nous en avons ensuite discuté en famille pour valider cette orientation.

Notre banque principale a accompagné l'ensemble du processus et nous a donné de précieuses impulsions. Nous avons testé différents modèles et possibilités avant de passer à la mise en œuvre opérationnelle en début d'année. Aujourd'hui, je suis fier d'écrire la suite de cette aventure familiale avec Pascal.

Quels sont tes projets ?

Ce qui compte avant tout pour moi, c'est de pouvoir accompagner Pascal pendant la phase de transmission, là où il aura besoin de moi. Et puis, je suis également actif au sein des deux entreprises partenaires, Installation de Compostage Seeland SA et AB Marti SA. Cela dit, je me réjouis beaucoup d'organiser mon temps comme je l'entends. Je me vois bien acheter un AG et prendre le train – peut-être que j'irai prendre un café à Lugano et que je reviendrai le soir, au gré de mes envies.



Interview :

« Nous jouons souvent un rôle de médiateur. »

Christoph Wieland, préfet du district du Lac

Depuis quatre ans, Christoph Wieland est préfet du district du Lac et à ce titre, il est donc responsable de questions très diverses dans les quatorze communes du district. Jusqu'à son entrée en fonction, Christoph Wieland faisait partie de la direction de l'entreprise familiale Wieland Bus AG. Dans cette interview, il nous explique quel est selon lui l'avantage des entreprises familiales et ce qui le passionne dans la fonction de préfet.

Christoph Wieland, vous êtes préfet du district du Lac depuis début 2022 : qu'est-ce qui vous passionne dans votre fonction ?

Ce qui me plaît particulièrement dans la préfecture, c'est la grande diversité des sujets : en tant qu'autorité pénale, nous menons des procédures, rendons des décisions et mettons en balance les intérêts. Dans le même temps, nous vérifions et délivrons les autorisations et patentes les plus variées, du permis de construire à la patente de pêche. Et nous sommes – en plus de nombreuses autres tâches – responsables de la gestion de crise. C'est justement ce mélange qui rend cette fonction si passionnante. Et puis, ce n'est pas un travail de bureau classique. Un simple appel suffit, et vous vous retrouvez soudain sur un chantier pour ordonner l'arrêt des travaux. Des événements imprévus peuvent bouleverser tout votre planning et redéfinir les priorités. D'autres jours, je suis au bureau et je me consacre à des analyses et à des décisions juridiques.

Quelles sont les particularités de la préfecture ?

Nous occupons une position particulière entre le canton et les communes : d'une part, nous représentons les intérêts du district vis-à-vis du canton et, d'autre part, nous mettons en œuvre les demandes cantonales dans le district. Parallèlement, en tant que préfet, je suis proche des citoyennes et citoyens – tous les habitants du district du Lac peuvent en principe s'adresser directement à moi. Cette proximité permet d'identifier les problèmes à un stade précoce et de les résoudre de manière pragmatique. Souvent, nous jouons un rôle de médiateur nous réunissons les parties en conflit et recherchons des solutions pour une bonne cohabitation.

En tant que préfet, vous aurez cette année l'occasion de commémorer un événement particulier : le 550^e anniversaire de la bataille de Morat. Qu'est-ce qui est prévu ?

Effectivement, nous célébrons le 550^e anniversaire de la bataille de Morat en 2026 – un événement qui a durablement marqué notre région et la Suisse. L'un des temps forts de ce jubilé sera la Fête cantonale de lutte qui se tiendra à Morat les 23 et 24 mai 2026. La commémoration officielle aura lieu le 20 juin 2026 en présence d'invités du monde politique, militaire et ecclésiastique, venus de Suisse, de France et d'Allemagne.

Avant votre mandat de préfet, vous avez travaillé dans l'entreprise familiale Wieland Bus et avez mis en œuvre un changement de génération. Comment avez-vous vécu cette transmission ?

Le passage de relais dans notre entreprise ne s'est pas fait selon un scénario classique. L'entreprise a été créée par nos parents. Lorsque notre père est tombé malade, la situation a basculé assez tôt et de manière inattendue. Il a laissé un vide qu'il fallait bien combler. Mon frère était déjà dans l'entreprise et je l'ai rejoint à ce moment-là. La transmission s'est donc faite de manière accélérée, plus rapidement que dans d'autres entreprises familiales. Dans le même temps, il était clair pour nous dès le départ que nous voulions assumer nos responsabilités et poursuivre l'exploitation.

Selon vous, quelle place occupent les entreprises familiales dans l'économie suisse ?

Selon moi, le grand atout des entreprises familiales réside avant tout dans leur perspective à long terme. Je viens moi-même d'une entreprise familiale, et j'ai appris que les décisions reposent sur des bases économiques, mais toujours avec une vision qui dépasse les objectifs à court terme. L'enjeu est d'assurer la pérennité de l'entreprise au-delà des générations – et donc aussi du nom de famille et d'une certaine responsabilité vis-à-vis des générations précédentes et peut-être futures. Une entreprise familiale fait souvent partie d'une longue histoire, qui a déjà commencé avant vous et qui se poursuit après vous.

Nos sociétés partenaires :

Actualités

Une station d'épuration mobile

Lorsqu'un séparateur d'huile d'un garage doit être entretenu, qu'un séparateur de graisse d'un restaurant doit être nettoyé ou qu'un puits de rue doit être vidangé, AB Marti SA utilise généralement son installation de traitement mobile pour la boue. Capable à la fois d'aspirer et de rincer, ce véhicule fonctionne en outre comme une station d'épuration mobile, qui sépare les matières solides de l'eau directement sur place. Après un traitement approprié, l'eau épurée peut être rejetée dans les canalisations, la qualité de l'eau étant mesurée au préalable pour vérifier si elle répond aux prescriptions légales. Les matières solides restent dans le véhicule et sont ensuite éliminées dans les règles de l'art.

Le véhicule est notamment utilisé pour le nettoyage des séparateurs de graisse et d'huile ainsi que des bouches d'égout, c'est-à-dire partout où les volumes sont importants. L'avantage : au lieu de transporter un mélange d'eau et de matières solides, seul le déchet est acheminé, ce qui permet de réduire considérablement le volume de transport.

Ces véhicules présentent une particularité supplémentaire : ils sont considérés comme des installations de traitement mobiles et nécessitent donc, comme un centre d'élimination stationnaire, une autorisation d'exploitation délivrée par le canton.



L'installation de compostage, productrice d'électricité solaire

L'installation de Compostage Seeland SA utilise de plus en plus ses toitures pour produire de l'énergie renouvelable. Sur le toit de l'installation, une centrale photovoltaïque d'environ 700 mètres carrés a été mise en service, avec une puissance maximale de 142 kilowatts-crête (kWc). Après une année de transition en 2024, l'installation a fonctionné pour la première fois à pleine capacité pendant une année entière en 2025. Au total, ce sont près de 130 000 kilowattheures d'électricité solaire qui ont été produits l'an dernier. La majeure partie, soit 78 000 kilowattheures, a été consommée directement sur site, réduisant ainsi fortement le recours au réseau public. Quelque 52 000 kilowattheures de surplus ont été injectés dans le réseau électrique.

Et ce n'est qu'un début : l'objectif est d'accroître encore la production d'énergie et la consommation de notre propre électricité solaire et d'utiliser l'énergie renouvelable de manière encore plus efficace en interne.

Installation de compostage Seeland SA



Forum économique du Lac :

Haldimann SA accueille le Forum économique du Lac

Le 5 février 2026, Haldimann SA a accueilli le Forum économique du Lac. L'édition de cette année était consacrée à la succession d'entreprise dans les PME, entre défi et opportunité lors du passage de relais entre deux générations. Dans le cadre de cette manifestation, Christian et Pascal Haldimann ont livré un aperçu de leur processus de transmission.

Chaque année en février, le Forum économique du Lac réunit des entrepreneuses et entrepreneurs, des décideuses et décideurs ainsi que des personnes intéressées de la région. L'objectif : discuter de thèmes actuels et pertinents et encourager les échanges. Le forum conjugue expériences pratiques, expertise professionnelle et un précieux réseau régional. Chaque édition met en avant un axe thématique, avec des intervenantes et intervenants issus de la pratique. Le forum se déroule dans une entreprise de la région. Cette année, c'est Haldimann SA qui a accueilli le forum. Comme le veut la tradition, les entreprises font découvrir leurs activités aux personnes présentes, et Haldimann SA n'a pas fait exception : une visite guidée de l'entreprise et du centre d'élimination de Löwenberg a permis à Pascal et Christian Haldimann de présenter les nouveautés et les développements futurs. Les thèmes de l'avenir de la mobilité, de



l'économie circulaire et de la durabilité étaient au cœur des discussions.

Une édition 2026 axée sur le changement de génération

Cette année, la présentation et la table ronde ont été entièrement consacrées à la thématique du changement de génération. La succession d'entreprise est considérée comme l'une des phases les plus critiques du développement des PME, car elle touche à des aspects tels que la gouvernance, la culture d'entreprise, le financement et la gestion du personnel. Les intervenantes et intervenants invités ont partagé leur expertise

et transmis de précieux enseignements aux quelque 80 participants.

Le coup d'envoi a été donné par Liliane Kramer, vice-présidente de l'Union patronale du canton de Fribourg. Elle a apporté un éclairage intéressant sur son propre parcours de transmission et sur les défis de la succession d'entreprise dans une perspective plus large.

Pascal et Christian Haldimann ont ensuite parlé de leur processus de transmission actuel et offert un regard authentique sur leur vécu. Ils ont montré comment un changement de génération peut réussir sans perdre l'identité de l'entreprise, en faisant de cette étape une opportunité d'innovation et d'adaptation.

Les experts Thomas Bachmann (expert juridique) et Rinaldo Jendly (expert financier) de CORE Fiduciaire SA ont ensuite approfondi les aspects techniques et juridiques d'une succession d'entreprise. Enfin, une table ronde a permis de répondre aux questions du public, avant que le préfet Christoph Wieland ne résume les principales conclusions de la soirée. Un apéritif de réseautage convivial a prolongé les échanges dans une atmosphère informelle.

Nous félicitons de tout coeur nos collaborateurs pour leurs années de service et leur souhaitons plein succès pour l'avenir.

Auderset Beat
30 ans



Wenger Thomas
30 ans



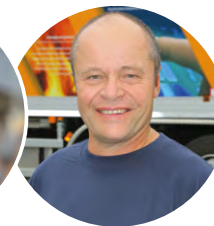
Gasser Daniel
25 ans



Kramer Beat
20 ans



Pasche Laurent
10 ans



Baumgartner Roland
10 ans

